



Association *française*  
des Victimes du Terrorisme

## Discours pour la soirée du 18 juin 2018 aux côtés de Vigil'ance et de l'ANAS

STEPHANE LACOMBE



Mesdames et Messieurs,

C'est avec une certaine émotion que je prends la parole auprès de vous, ce soir.

En guise de préambule, je me permettrais de dire un mot sur l'absence de Franck Serfati, retenu par un deuil familial...

Je sais qu'il est avec nous, ce soir, en pensée, et que cet événement compte beaucoup pour lui...

Je lui exprime donc ma gratitude ainsi qu'à Mickaël qui a travaillé d'arrache-pied pour nous réunir...

Si vous me le permettez, je vais partager avec vous quelques considérations personnelles...

Il me semble que les circonstances l'exigent...

Ce soir, je considère que notre Association, fondée en 2009, est avant tout représentée par celles et ceux qui m'ont accompagné...

Je fais référence à des personnes qui ont été personnellement impactées par les attentats de l'année 2015...

Elles incarnent la capacité de notre République à se redresser dans toute sa diversité, sa richesse et - faut-il le dire encore - sa force morale...

Malgré la succession de leurs actes inqualifiables, les terroristes n'ont pas atteint leur principal objectif qui était de nous entraîner dans la détestation de notre projet de société...

La détestation de ce que nous sommes...

Car, oui, la République est un projet de société - et quel projet - dont nous sommes tous légataires...

La République façonne notre corps social selon les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité...

La République - n'en déplaise aux déclinistes - n'est pas un slogan creux et désincarné...

La République, ce n'est pas du consommable...

Ceux qui la servent, au quotidien, sont en première ligne...

Ils ont payé un lourd tribut au terrorisme...



Rappelons-nous, en 2012, à Toulouse, le maréchal des logis-chef, Imad Ibn Ziaten...

À Montauban, les parachutistes Abel Chennouf et Mohamed Legouad...

À Toulouse, encore, Jonathan Sandler et ses enfants, Arieih et Gabriel Sandler...

La petite Myriam Monsonego...

Oui, des enfants...

Tués parce que juifs.

La semaine dernière, un hommage était rendu au commandant Jean-Baptiste Salvaing et sa compagne Jessica Schneider...

Assassinés il y a deux ans à leur domicile, à Magnanville, dans des conditions qui nous ont révoltés...

En présence de leur fils Mathieu, âgé de 3 ans.

Nous pensons au colonel de gendarmerie, Arnaud Beltrame, qui s'est sacrifié dans l'Aube... et au gardien de la paix, Xavier Jugelé...

Nous pensons aussi à Clarissa Jean-Philippe, abattue par un lâche dont je tairai le nom...

Aux 4 victimes décédées de l'Hyper Cacher et aux otages, libérés par le Raid...

Nous pensons à Michel Catalano, qui nous fait l'honneur d'être présent parmi nous, retenu en otage par les terroristes qui avaient décimé la rédaction de Charlie Hebdo et abattu, dans leur folie meurtrière, les policiers Ahmed Merabet et Franck Brinsolaro, ainsi que Frédéric Boisseau.

Nous pensons également aux primo-intervenants et à tous les serviteurs de l'Etat en milieu fermé comme en milieu ouvert qui ont été fragilisés, parfois directement visés, par les actes terroristes commis sur notre territoire national.

Notre soutien ne doit pas fléchir...

Notre gratitude doit rester entière et désintéressée...

Notre détermination doit nous rassembler pour améliorer le présent et, surtout, préparer le futur...

Car, oui, la République, ce n'est pas du consommable.